

Le combat de Vanessa

Hamed Miz

Le combat de Vanessa

Roman

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Moi président, roman, Pointe-Noire : Les éditions LMI, 2020.

Un espoir déçu, roman, Paris : LEN, 2021.

*A ceux qui luttent ardemment
pour un monde meilleur*

Avant-propos

Ce roman présente au lecteur une fiction surdimensionnée des catastrophes naturelles qui s'abattent sur Monimambu, un pays pauvre imaginaire du Sud. Il décrit avec minutie dans un style simple et limpide, le combat d'une militante écologiste, Vanessa. Ce roman aborde une thématique du moment, le réchauffement climatique. Une thématique qui fait couler beaucoup d'encre et de salive faisant apparaître de deux camps diamétralement opposés. Pour les uns, il est simplement le résultat des phénomènes naturels, pour les autres, il est le fait de l'homme.

Chapitre I

– Quoi ! s'exclame Frida.

– Qu'est-ce qu'il y a ? demande Vanessa.

– Ma chère, le monde hypocrite a encore frappé fort.

– Qu'a-t-il fait ?

– N'est-ce pas que vous étiez cinq à afficher devant cette photo de famille ?

– Bien sûr.

– Mais là,...

– Là quoi ?

– Regarde toi-même.

– Ah ! Je les savais hypocrites, capables des pires humiliations, mais çà, même dans mes rêves les plus fous je n'y avais jamais pensé. Ce n'est pas croyable !

– Dans ce monde hyper connecté, il nous faut vite réagir avant que la nouvelle ne fasse le tour du monde et que nous ne soyons la risée de tout le monde au pays.

– Tu as raison. Mais que faire ?

– Signons une tribune pour protester contre cette pratique ignoble.

– Bonne idée. Mais quel journal acceptera publier notre tribune ? Je n'en vois pas un seul !

– Dans ces conditions, servons-nous des réseaux sociaux. Publions une vidéo en réponse à cette pratique ignoble. J'en suis sûre qu'elle deviendra virale en un temps record.

– Tout à fait. Par les réseaux sociaux nous parviendrons à toucher plus de monde. Les journaux, personne ou presque ne les lisent chez nous. Or avec la coopération chinoise, tout le monde ou presque possède un smartphone (bien que souvent de moindre qualité).

– Je me demande cas même pour quel intérêt font-ils cela sachant que ce sont eux-mêmes qui nous ont invitées ? Cela leur fait-il plaisir d'humilier les gens de cette manière après les avoir associées à une activité dont les résultats ont une portée planétaire ?

– Qu'est-ce que tu ne comprends pas ? Leur souci majeur c'est donner l'impression au monde entier que le combat est mondial. Pour ce faire, ils sont prêts à tout pour vous associer à leur combat, mais dans le seul but d'exploiter votre image, exactement comme à l'ONU où nos pays y sont conviés en complément d'effectifs. Leurs voix ne comptent que pour du beurre. Mais je te promets que pour une fois, on ne se laissera pas faire car nous sommes aussi concernés qu'eux. Peut-être même plus concernés ! Ils ont certes la puissance médiatique, mais nous avons internet comme eux. Nous allons nous en servir pour faire connaître au monde entier notre combat. Le fait d'avoir été coupée de cette photo m'a profondément changée et me pousse à adopter un langage beaucoup plus incisif et direct. Ils l'ont fait surtout pour des raisons racistes.

– Je suis d'accord. Ils sont foncièrement racistes ! Mais nous ne leur laisserons pas le champ libre.

Chapitre II

Malgré leurs efforts, la nouvelle a fait la Une des journaux au pays, éclipsant du coup la portée du discours très émouvant prononcé par Vanessa à la tribune de ce grand forum économique réunissant les dirigeants des pays les plus puissants du monde. Si ailleurs la nouvelle de la photo a fait le buzz, à Monimabu, elle a fait la Une des journaux, aussi bien la presse orale que la presse écrite. Même les politiques s'en sont saisis. Le radiotrottoir s'est chargé de sa diffusion. Tout le monde ou presque – jeunes, vieux, hommes, femmes – est informé de la situation. La presse aux ordres parle même de l'*affaire* Vanessa. Cela ne devait étonner personne sachant qu'elle est animée par des journalistes godillots et incompetents et sans éthique professionnelle. Pourquoi autant de ferveur pour un fait qui devrait en principe offusquer ses compatriotes ? Parce que, ceux qui tirent les ficelles dans l'ombre trouvent là une opportunité de faire taire Vanessa. Rabattre son caquet à Vanessa est une chose recherchée par quasiment tout le monde. Les politiques, les industriels, les hommes des médias, les jaloux saboteurs de son succès aux yeux de crocodiles, bref par tous ses détracteurs. Mais c'était sans compter avec la fille de Jeannette Mouila, alias JM et de Raymond Kala, RK pour les intimes.

Monimambu est un pays pauvre de l'hémisphère Sud. En dépit de sa pauvreté, c'était un vrai paradis terrestre. Il avait un paysage magnifique à couper le souffle. On y trouvait tout ce qui assure la survie d'une population pauvre. Ses plages paradisiaques et sa verdure chatoyante constituaient des atouts indéniables pour l'activité

touristique. C'est cette terre autrefois paradis terrestre, aujourd'hui simple champ de ruine qui a vu naître Vanessa.

Vanessa est une jeune militante écologiste de 24 ans. Elle est ce qu'on appelle une fille de caractère. Téméraire et déterminée, elle ne recule jamais devant l'adversité. Elle a un mental d'acier. Les misogynes et les phalocrates ne trouvent pas grâce à ses yeux. Pour elle, l'égalité de sexes n'est pas un vain mot. « *Ce qu'un garçon fait, une fille peut aussi le faire* », aime-t-elle dire à son entourage. C'est pour cette raison que ses amies la qualifient d'un homme manqué. Pourtant son physique est loin de ressembler à celui d'un garçon. Taille fine de miss qui provoque des démangeaisons sous la culotte à son passage, avec un visage en losange parfait qui présage une intelligence malicieuse et une nature audacieuse et qui suscite l'admiration dès le premier coup d'œil. Ses courbes envoutantes dessinent un bassin large, sans doute accueillant et généreux. Très sexy, Vanessa aime les corsages parfaitement moulants qui mettent en valeur ses petites oranges à peine bombées et fermes comme on aime les sucer, mais aussi son nombril bien posé sur son ventre plat d'athlète multi médaillé olympique. Elle pose toujours ses pantalons moulants bien bas, là où le bassin s'élargit et laisse deviner une suite prometteuse et excitante, un jardin soigneusement entretenu mettant ainsi en cause le code vestimentaire imposé par la société. Une société profondément religieuse. Vanessa a un corps de rêve. Tout en elle est en sur-mesure et presque parfait : poitrine ferme et bien plantée, formes généreuses, teint indescriptible, on dirait quelqu'un qui vient de séjourner pendant longtemps dans une piscine VIP.

La fille des feus JM et RK ne supporte pas l'injustice. Elle en a fait son cheval de bataille. Défendre la cause des opprimés et des sans voix est non seulement une nécessité, mais un devoir social. C'est pourquoi elle s'est très tôt lancée dans la protection de l'environnement pour défendre les intérêts de ses compatriotes. Elle participe à plusieurs initiatives visant à réduire l'empreinte écologique telles que l'installation des panneaux solaires dans des écoles et à la fabrication des fours écologiques distribués gratuitement aux communautés villageoises. Vanessa est une jeune fille de cœur.

Vanessa se lance dans la protection de l'environnement suite à une discussion avec sa tante Marie-Louise qui lui raconte qu'en à peine vingt ans, le climat de Monimambu a considérablement changé. Sa stupéfaction est grande lorsqu'elle apprend qu'en seulement vingt ans, le mois de janvier est passé d'un mois pluvieux à un mois de sécheresse. Voulant élucider les causes de ce changement soudain, elle entreprend des recherches fouillées. Vanessa découvre que ce changement est la conséquence des changements climatiques qui frappent de plein fouet son pays. Cette découverte fait naître en elle la vocation de défenseuse de l'environnement. Mais pour la majorité de ses compatriotes très encreés dans la prière, ces changements résultent de la volonté de Dieu qui corrige l'humanité pour s'être écartée du droit chemin. Ramener à la raison un peuple profondément religieux et indifférent n'est du tout repos. En plus devenir un « *activiste craint et respecté dans les pays comme le nôtre nécessite d'avoir des connaissances étendues en droit humanitaire et en relations internationales* » lui dit Edouard, son professeur de littérature.

Avec son visage en losange qui présage une intelligence malicieuse et une nature audacieuse, Vanessa est effectivement très intelligente. A l'école primaire et au collège, elle dépassait de loin ses condisciples de classe et se distinguait par ses qualités intellectuelles exceptionnelles. Elle occupait toujours le premier rang à tous les examens. Elle damait le pion à tout le monde. Nulles étaient les conditions d'existence qui lui avaient fait défaut, elle aurait intégré les grandes universités du monde développé. Très intelligente, elle ne commettait pas de fautes d'orthographe à ses dictées. Aussi, était-elle la plus rapide en calcul mental et la meilleure en mathématiques et en lecture. Vanessa faisait preuve d'un esprit critique et d'analyse perspicace et sans commune mesure. La « *petite surdouée* », ainsi l'appelait son professeur de littérature obtient son baccalauréat avec mention un an en avance. Une fois son parchemin en poche, elle s'inscrit à la Faculté de Droit et des Sciences Politiques où elle obtient sa licence en trois ans. Elle est majeure de sa promotion. Grâce à sa licence et à son audace, elle intègre des organismes internationaux de renom. Très rapidement, elle gravit les échelons et apprend